



Par Pierre LAUVAU

— Ce personnage... c'est-à-dire ?...  
 — Questionna la jeune fille qui était sur  
 point de tout comprendre.  
 — Ricardoni s'acheva Bernard !  
 — Ainsit ?  
 — Ainsit, chère amie, l'homme qui vous  
 fait venir d'Amérique, qui vous a  
 rachez un secret dont il veut user  
 sans un intérêt qui n'est certainement  
 pas le vôtre, cet homme est un bandit !  
 — Est-ce possible ? Un notaire !...  
 — Notaire, où ?  
 — A Fougères.  
 — Voilà bien encore, à sa charge, une  
 nouvelle et curieuse malhonnêteté...  
 comment signe-t-il ?

— Il signe « Ricardoni », mais il écrit  
 sur papier à lettre qui porte : « Adrien  
 Ricardoni, notaire à Fougères ».  
 — C'est cela ? s'exclama Bernard...  
 Adrien Ricardoni, notaire à Fougères, est  
 mort. Il était sur le point d'être con-  
 damné en Cour d'assises pour détournement  
 lorsqu'il succomba en pleine  
 audience, à une attaque d'apoplexie.  
 — Le Ricardoni que vous avez vu, avec  
 qui vous êtes contracté, c'est Eugène  
 Ricardoni, le fils d'Adrien !  
 — Il a trouvé habile de se faire passer  
 pour son propre père. C'est peut-être  
 grâce à cette ruse qu'il a pu arriver à  
 vous tromper.  
 — Sûrement, fit la jeune fille ; elle

— Mais l'heure du repos était enfin  
 venue...  
 — Si doux, si intéressant que pussent  
 être de nouveaux entretiens, Bernard  
 pensa qu'il était de l'intérêt de Dolores  
 de ne pas s'y livrer.  
 A la clarté de la lune qui, malgré  
 qu'elle eût changé de position, éclair-  
 crait encore l'ilot pour quelques instants,  
 il se dirigea vers le proche abri qu'il  
 avait préparé pour Dolores tout à l'heure,  
 il l'égalisa de ses mains les couches de  
 sable qu'il avait déposées sur le rocher  
 afin de rendre celui-ci plus supportable...  
 Puis, quand cela fut fait, très dé-  
 licatement, il prit sa fiancée dans ses  
 bras, comme on prend un enfant, et il  
 la déposa, avec la plus grande douceur,  
 sur cette simple couche... Il arrangea  
 de son mieux les plis de sa robe pour  
 que la jeune fille n'eût pas froid au  
 cours de la nuit.  
 Enfin, lorsqu'il lui eût souhaité un  
 bon sommeil et qu'il eût échangé avec  
 elle une baiser plein de tendresse, il vit  
 Dolores s'endormir au bruit de la mer et  
 à la pâle clarté des étoiles, pendant que  
 lui, son chevalier fidèle, montait avec  
 amour la garde à ses pieds.

— Oul, patron.  
 — Tu vas les suivre.  
 — Oul, patron.  
 — D'ici une demi-heure, tu reviendras  
 me trouver et tu me diras où ils sont  
 allés.  
 — Oul, patron.  
 Ainsit s'exclamèrent deux hommes, dont  
 le premier avait l'allure d'un marin et  
 dont le second n'était autre qu'Eugène  
 Ricardoni, au moment où des Rieux et  
 M... de Nancourt, dans l'après-midi de  
 cette belle journée, descendaient la  
 grande rue pour se rendre sur la grève.  
 Ricardoni, en effet, avait failli se trou-  
 ver sur la route des deux jeunes gens,  
 ce qui lui eût été sans doute désagréable,  
 puisque, s'il eût été dans un petit chemin de  
 traverse serpentant entre les maisons  
 et que ce fut seulement après leur pas-  
 sage qu'il eût dû se réparer.  
 C'est alors qu'étant entré dans une  
 de ces petites auberges du Mont qui  
 sont si nombreuses en certains points  
 de la grande rue, il avait appelé le bat-  
 elier Jaroux et lui avait donné rapide-  
 ment ses instructions...  
 Au bout d'une quarantaine de minutes,  
 l'homme était revenu porteur de nou-  
 velles.  
 — Eh bien, fit Ricardoni, les as-tu bien  
 suivis ?  
 — Oul, patron.  
 — Où sont-ils allés ?  
 — Ils ont fait le tour du Mont.

— Et après ?  
 — Ils ont traversé les courants.  
 — Et ensuite ?  
 — Ensuite, ils se sont dirigés vers  
 Tombeleine, et puis je les ai quittés...  
 — Bon, Jaroux.  
 Et Ricardoni descendit à son tour la  
 grande rue, sortit de l'encoignure de la  
 ville, prit le chemin à droite et, après  
 un assez long trajet gagna la partie  
 nord située immédiatement au-dessous  
 du monastère.  
 A ce moment, il avait en face de lui  
 tout l'espace situé entre le Mont et Tom-  
 beleine... Or, la grève lui semblait dé-  
 sert.  
 Cependant, en observant le lointain  
 d'une manière plus attentive, Ricardoni  
 aperçut deux silhouettes qui se mouvaient.  
 Il prit dans sa poche une lunette ma-  
 rine et se mit à suivre du regard ces  
 deux silhouettes, dans lesquelles il eut  
 pas de peine à reconnaître Bernard et  
 Dolores.  
 A partir de ce moment, il ne les perdit  
 pas de vue.  
 Il assista donc à leur arrivée à Tom-  
 beleine, à leur promenade autour de  
 l'ilot, à leur ascension du rocher.  
 Ricardoni ne fréquentait pas habituel-  
 lement les grèves. Il s'y fut trouvé par  
 trop à découvrir. Cependant, il con-  
 naissait pas mal de choses au courant  
 desquelles sont les habitants du pays...  
 Il savait que l'on peut involontaire-

ment s'engager dans les « lins » et il  
 n'ignorait pas que celles-ci abritaient  
 dans certains parages plus ou moins  
 éloignés du Mont.  
 Il savait que l'on peut être surpris  
 par le flot quand on n'a pas tenu compte  
 de l'heure de la marée et il avait, dès  
 que possible, tenu d'accorder ses pas  
 à des personnes imprudentes.  
 Ainsit, fut-il étonné quand il remar-  
 qua qu'à l'heure où les vagues étaient  
 envahies par la partie de la baie, Bernard  
 et Dolores quittaient juste Tombeleine.  
 Quand il les vit s'arrêter après quel-  
 ques minutes de marche et qu'il com-  
 prit leur crainte ou leur hésitation, il  
 se mit à trembler lui-même...  
 Pour eux ?  
 En oui, pour eux, tout au moins pour  
 la jeune fille, car l'homme, il l'avait  
 volontiers abandonné à son triste sort !  
 Mais, cette « petite » de Nancourt, la  
 n'était-elle pas l'indispensable instru-  
 ment de sa fortune ? Ne possédait-elle  
 pas seule la formule magique, sans  
 laquelle il ne verrait jamais ouvrir la  
 cachette où gisait le trésor ?  
 Et de quel droit allait-elle compro-  
 mettre ainsi son indispensable existence ?

— Pour votre circulation, votre santé,  
 pour le foie, l'éclat de votre peau,  
**THE JOUENCE**  
 la santé par les plantes.

**60.000 flacons  
60.000 succès**

des cures inespérées et des centaines de lettres  
de reconnaissance, voilà le magnifique résultat,  
en Algérie l'an dernier, des deux découvertes de

**M. L'ABBÉ BLANC, CURÉ DE BENI MERED :**

**BRONCHOCURE**  
guérissant rhumes, gripes, bronchites, même chroniques

**COQUELUSIROP**  
guérissant la redoutable coqueluche à tout âge

Mamans de France, grâce à l'Abbé Blanc, vous  
ne devez plus redouter la coqueluche, ce mal  
qui vous terrifiait et devant lequel la science  
était désarmée.

**Vous tous, qui toussiez**  
quelle que soit l'origine de votre toux, quels que  
soient les traitements déjà essayés sans succès,  
**vous ne tousserez plus**  
car la plante découverte par l'Abbé Blanc dans  
les montagnes d'Algérie possède la plus puis-  
sante action décongestive et antiseptique sur  
les voies respiratoires que l'on connaisse.

**Prenez du Bronchocure**

Lisez ce qu'en pensent les médecins :

« Mes clients ont été heureux de cette médication  
qui leur a donné entière satisfaction. »  
D' G... (1), de PLANCHER-LES-MINES.

« Au cours de ma carrière, peu de médicaments  
m'ont donné, surtout dans les cas difficiles, des résultats  
aussi satisfaisants ; je n'en ai jamais rencontré qui  
atteignent aussi pleinement le but spécial qu'ils visent. »  
D' L..., à QUIMPER.

« C'est un remède remarquable que rien n'a égalé  
jusqu'à présent. »  
Mlle SAUVAGEOT, Infirmière à NANCY

Les deux sirops de l'ABBÉ BLANC  
sont désormais vendus en France  
dans les principales pharmacies.

BRONCHOCURE... .. 14 fr.  
COQUELUSIROP... .. 16 fr.

AVIS DE SOCIÉTÉS PUBLICATIONS

**CONVOCAZIONE**  
DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE  
ORDINAIRE

M. les Actionnaires de la  
Société « FLAGA », Société  
Anonyme pour la fabrication  
des lampes à atmosphère  
gazeuse améliorée, au capital  
de 1.500.000 francs, siège social :  
28, rue Pierre-Cattéau, à  
WATTRELOS (Nord). Regis-  
trés au Commerce de Roubaix  
26.800, sont convoqués en  
Assemblée générale ordinaire,  
au siège, le SAMEDI 18 DÉ-  
CEMBRE 1937, à 11 heures du  
matin.

**ORDRE DU JOUR**  
Rapport du Conseil d'adminis-  
tration ;  
Rapports du commissaire  
aux comptes ;  
Approbation des comptes de  
l'exercice 1936-1937 ;  
Nomination d'un commis-  
saire aux comptes pour l'exer-  
cice 1937-38 ;  
Autorisations à donner au  
Conseil d'administration, confor-  
mément aux dispositions lé-  
gales.

Le Conseil d'administration,  
En vue de cette assemblée,  
les propriétaires d'actions au  
porteur désirant y participer,  
devront fournir un reçu de  
dépôt en banque antérieur de  
cinq jours à la date de  
l'Assemblée. 8506 43

G. COPPENOLLE

120 rue du Coq-Français  
ROUBAIX

**CESSION** (2<sup>e</sup> Publication)  
Suivant acte s. s. p. en date  
à Roubaix, du 11 novembre  
1937, enregistré le 16 novem-  
bre 1937, à Roubaix (85005)  
T. 22 n° 17 M. et Mme Jean  
VANARDON-WATRELOS, ont  
cédé à M<sup>me</sup> Rosalie DERUD-  
DIER, épouse Ernest DUMO-  
LAIN, le fonds de commerce de  
CRÈMERIE - ALIMENTATION  
qu'ils exploitent à Roubaix,  
rue Pollart, n° 120. Domicile  
du pour les oppositions, s'il y  
a lieu, chez M<sup>me</sup> Georges  
COPPENOLLE, créancier consti-  
table, 120, rue du Coq-Français,  
Roubaix, ou elle se rendra  
jusqu'à dix jours après la  
présente insertion. Parus au  
B.O. du 27 novembre 1937.  
C447

Sur Grand-Place  
**AP**  
**Bon Café-Tabacs**  
LITRE DE TOUT  
Justifiant 100.000 TABACS  
**75.000 Buvette**  
Mieux à faire. Act. dame seule  
Prix 90.000 fr. Facilités  
AGNUS FERÉ  
31, rue Faidherbe, LILLE, 10

**Clientèle de Lait**  
Beurre-Grais à céder près  
Lille. Lait et beurre habi-  
tation. Départ. remis. Prix :  
20.000 fr. Jules CERISIER, 25,  
Quenoy-sur-Deûle. 85058d

**PAS-DE-PORTE**  
tout commerce, actuellement  
crémerie ; nouveau bail. Loyer  
170 fr. Prix raisonnable.  
Adresse au journal. 15579d

**POISSONNERIE**  
à céder bon quartier. Ecrite  
V. V. P. au journal. 15583d

**MARECHALERIE**  
à céder d'urgence, à Roubaix.  
Ecrite W. W. P. au journal.  
15584

**Occasion unique**  
à céder Tg. estaminet avo  
dineurs. Libre tous jours.  
seurs, rue passante, à toute  
offre acceptable. S'adresser :  
H. Aerts, 17, r. Faidherbe, Tg.  
85055

VICTOR COTTIGNIES

RECEVEUR DE LOYERS - EXPERT  
Membre de la Chambre Syndicale des Agents Immobiliers  
de France. - Maison fondée en 1885

68 bis, Grande-Rue, 68 bis - ROUBAIX (Tél. 366.48)

Suivant acte s. s. p. en date à Roubaix du 28 novem-  
bre 1937, enregistré à Roubaix (Successions), le 29 novem-  
bre 1937, n° 87, cas 9, Monsieur Georges-Marcel HOUDI-  
NET et Madame Marie-Joséphine HOUDI-NET (épouse d'au-  
torisée), ont cédé à Monsieur Georges DELEVOIE et  
Madame née Fernande DUTOIT (épouse d'au-  
torisée), demeurant ensemble à Fiers-Lille (Boulogne), 20, rue du  
Breuç, le Fonds de commerce de Café-Brasserie qu'ils  
possèdent et exploitent à Roubaix, 30, Place de la Liberté,  
connu sous le nom commercial « BEAUFRÈRE ». Pour  
l'exécution de la présente cession et la recevabilité des  
oppositions, les parties élisent domicile chez Victor COT-  
TIGNIES, 68 bis, Grande-Rue, à Roubaix. C457

**BOUCHERIE**  
560 Br. 2 V. 3 M. 1 F., cham-  
bre froide 5m3, grande villa,  
prix et loyer à débattre, tenan-  
cier propriété. Jean Loth, 56,  
r. Quine, St-Quentin (A.).  
85054d

**Clientèle de Lait**  
à céder région Valenciennes  
avec auto  
340 litres de lait  
plus crème, lait battu, fro-  
mages. Prix 25.000 fr. Facilités.  
Julie CERISIER, Quenoy-sur-  
Deûle, 25, rue M-Foch, T. 3.  
85059d

Sur bon passage  
**AP**  
**EPICERIE**  
(sans légumes)  
18.000 fr. la semaine  
Lait et beurre, au détail  
Bail à volonté. Bonne install.  
Prix exceptionnel  
50.000 FRANCS  
AGNUS FERÉ  
31, rue Faidherbe, LILLE, d

**Clientèle de Lait**  
Beurre et Grains à céder près  
Lille. Auto 201, bon matériel,  
200 litres lait par jour, 80 kg  
beurre, 300 litres lait battu ;  
habitation. Traite avec 40.000  
francs comptant. Jules CERISIER,  
Quenoy-sur-Deûle, 25,  
rue du Maréchal-Foch, T. 3.  
85058d

**Clientèle de Lait**  
à céder, très sérieuse, pouvant  
être faite par personne seule  
sans voiture, 120 litres plus  
beurre et caillé, lait battu  
Ecrite O. O. P. au journal.  
15575d

A CEDER

cause décès, affaire saine 40  
ans exist., conviendrait à  
jeune homme de famille, cou-  
rageux, ayant relations. Ecrite  
B. B. R. au journal. 15592d

**ADJUDICATIONS**  
**Hospices de Roubaix**  
**FOURNITURE :**  
Tuyauteries, vannes et  
raccords pour chauffage cen-  
tral.  
2<sup>e</sup> Mobilier : Bureau, fan-  
teuil, chaises, tableau noir, tables,  
armoires, etc...  
3<sup>e</sup> Barrotes à plots pour  
téléphone privé.  
Renseignements et types à  
la disposition des intéressés,  
au Secrétariat des Hospices,  
37, rue de Blanchemaison ou  
les offres devront parvenir  
pour le 6 décembre au plus  
tard. 85092d

**IMMEUBLES A LOUER**  
**Château Vaissier**  
Beaux appartements depuis  
350 fr. S'adr. E. Desmettre,  
18, rue de Mouvoux, Tg. 68994

**IMMEUBLES A VENDRE**  
**Maison à Vendre**  
avec grand jardin, quartier  
Brun-Pain, S. ad. de 18 à 20 H.,  
80, rue Pasteur, Tourcoing, d  
à vendre Tg. Pour visiter :  
seulement des pensionnaires  
mais aussi des étrangers. Pri-  
vilegiés dames, employées de  
Postes de commerce, de ma-  
gasin, etc. Diners à midi et  
demi. La cuisine est soignée,  
abondante et variée à des prix  
excessivement modérés. Les  
jeunes filles peuvent profiter  
d'une salle de lecture d'un  
grand et beau jardin. 16377

**Estaminets à Louer**  
Rt. sans reprise S'adr. 158,  
rue des Carliers, Tg. 6803d

**« ABRU ROUBAISIE »**  
La pension de famille pour  
jeunes filles « ABRU ROU-  
BAISIE », 2, rue de la Ba-  
gnolle, à Roubaix, se reçoit pas-  
sement de pensionnaires  
mais aussi des étrangères. Pri-  
vilegiés dames, employées de  
Postes de commerce, de ma-  
gasin, etc. Diners à midi et  
demi. La cuisine est soignée,  
abondante et variée à des prix  
excessivement modérés. Les  
jeunes filles peuvent profiter  
d'une salle de lecture d'un  
grand et beau jardin. 16377

**Maison Employé**  
à vendre Tg. Pour visiter :  
l'après-midi. Adresse au Jnal.  
85093d

**Demande à acheter**  
dans la région toutes pro-  
priétés, industrielles et fon-  
dées. Ecrite Crédit Gal Fougères, 50,  
rue Henri-Comte-Roubaix  
C42103

Normandie Ferme 42 Ha

seul tenant  
1/2 herb. 1/2 culture et 2 Ha.  
bois. Eau courante, électricité, eau  
potable. Bons bûches. Affaire rare  
à saisir. S'adr. à A. JUPIN,  
13, r. des Bouchers, Valenciennes  
(Bure). Tél. 119. d

**CARRELAGES**  
avec ou sans pose. Prix ré-  
duits. MARTINAGE, 45, rue CGO  
Chêne-Houpline, à Tg.

**Expertises d'IMMEUBLES**  
à la vente, achat, location, etc.  
à des prix réduits. R. X. 4800d

**DEMANDES D'EMPLOI**  
**AUTOMOBILES**  
Francs 20 ans, au courant  
fabrication, dactylo, notions  
compt. cherche place Rt-Tg.  
Ecrite K.K.P. au journal. 15583d

**JEUNE FILLE, 21 ans**  
dactylo-téno, apte à tous tra-  
vaux bureau cherche place  
dans usage à Tourcoing. Ecrite  
X.Z.H.V. au journal. 8597d

**Ancienne Servante**  
propre, active, très bonne  
cuisine, cuisine bougre, libre  
pour les matins. Adresser Jnl.  
68001

**DAME SEULE**  
abandonne toute la journée,  
cherche chambre et cuisine  
très propre. Tg ou Rt.  
Ecrite W. Z. E. T. au journal.  
15584

**EXCELLENTE**  
**Femme de Chambre**  
sérieuse, discrète, capable en  
conf. et cuisine, cherche in-  
staurant, avec possibilité établis-  
ser ensuite. Ecrite R.R.P. au Jnl.  
15577d

Ingénieur Chimiste

43 ans recherche direction  
teinture. Ecrite N.N.P. au Jnal.  
15574d

**Porteur de Pain**  
cherche place. Ecrite N.Y.T. au Jnl.  
68073d

**Femme de Ménage**  
ou servante sans grande char-  
ge place. S'adresser : 40, rue  
Sebastopol, Roubaix. 714

**Femme de Ménage**  
demande journée, matin et  
nettoyage. - Prendre adresse  
au journal. 68074d

POUR LA FEMME

Toute femme qui souffre d'un trouble quelconque de  
la Menstruation, Règles irrégulières ou douloureuses,  
en avance ou en retard, Pertes blanches, Maladies  
intérieures, Migraines, Fibromes, Salpingites, Ovaries,  
Suites de Couches, retrouvera sûrement la Santé, rien  
qu'en faisant usage de la JOUENCE DE L'ABBÉ SOURY,  
uniquement composée de plantes inoffen-  
sives, jouissant de propriétés spéciales qui ont été  
étudiées et expérimentées pendant de longues années. La

**JOUENCE de L'ABBÉ SOURY**  
est le remède infailliable contre toutes les maladies de la femme. Elle  
réussit toujours parce qu'elle débarrasse l'intérieur de tous les éléments  
nuisibles, fait circuler le sang et décongestionne les organes en même  
temps qu'elle les cicatrise.

La JOUENCE DE L'ABBÉ SOURY se peut aussi être trouvée, en  
toute pharmacie qui soufre d'une mauvaise Circulation du Sang, soit  
Varices, Phlébites, Hémorroïdes, soit de l'Estomac ou des Nerfs, Chaleurs,  
Vapeurs, Etouffements, soit malaises du Retour d'Âge, doit employer la  
JOUENCE DE L'ABBÉ SOURY

en toute confiance, car elle sauve, tous les jours, des milliers de déçues.  
La JOUENCE DE L'ABBÉ SOURY, préparée aux Laboratoires Mag. DUMONTIER,  
à Roubaix, se trouve dans toutes les pharmacies.

LE FLACON (Pilules) 16.90

Bien exiger le véritable JOUENCE DE L'ABBÉ SOURY, qui  
doit porter le portrait de l'Abbé Soury et, en rouge, la signature  
MAG. DUMONTIER, ROUBAIX.

**AUCUN AUTRE PRODUIT NE PEUT LA REMPLACER**

**Rêve de fiancée : un cœur, une chaumière**  
**Une armoire remplie de "Linge Landauer".**  
Le Linge Landauer est réputé depuis plus d'un demi-siècle.  
ROUBAIX - 18, rue du Vieux-Abreuvoir